

Télévision éducative romande : une naissance difficile. Partie II, Un million pour le dernier pari

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - (1978)

Heft 445

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1027039>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un million pour le dernier pari

Nouvelle naissance de la Télévision éducative romande (TVE). Deux séries : TV-scopie et TV-actualité. Nous avons présenté les deux premières émissions diffusées dans le dernier numéro de DP (444). Premières réactions, celle des enseignants eux-mêmes, un public exigeant : avant de se demander comment ils pourraient utiliser telle émission, ils diront plutôt comment ils l'auraient conçue ! Une TVE doit donc produire des émissions impeccables, sur le plan technique et sur le plan pédagogique.

Bref, les premières émissions de la nouvelle TVE sont plutôt mal parties. On peut espérer que, le rodage aidant, les améliorations se maintiendront. Il reste que la nature même des options actuelles de la TVE, la pauvreté des moyens de production limitent les possibilités des auteurs. Ou ils font au pire le téléjournal, ou au mieux « A bon entendeur ». Malheureusement ils n'ont ni les moyens, ni les compétences, ni l'audace de l'équipe Wahli... Voyons cela de plus près !

Les moyens de la Télévision éducative, d'abord. Le budget d'une émission correspond à peu près à celui d'une émission religieuse, ce qui représente environ un quarantième des sommes engagées pour la réalisation d'un « Nez dans les étoiles ». Pour TV-actualité les auteurs ont recours aux archives films de la Télévision romande; pas de possibilités de tournage, un peu de montage et de travaux graphiques. Reste les ressources du plateau et des caméras électroniques. Pour TV-scopie, dont la diffusion est mensuelle, il est prévu un tournage film de trois jours.

Les compétences ensuite. Les délégués pédagogiques ne sont pas en cause. Ni réalisateurs ni journalistes, ils doivent jouer les hommes orchestres. L'ambiguïté de leur fonction sera levée lors-

qu'ils seront soutenus par des équipes techniques complètes, un réalisateur spécialisé.

Enfin l'audace. Certes, toutes ces conditions et contraintes limitent singulièrement la création. Tout au plus peut-on attendre une recherche de style et de ton. Les prochaines émissions de TV-actualité — surtout celles programmées en septembre sur le Jura — devraient trouver une voie originale.

Les émissions d'une TVE pourraient en outre jouer un rôle de recherche trop souvent négligé : le langage télévisuel. Quels moyens utiliser pour que « le message passe », que l'attention des élèves comme celle des adultes soient captées ? Toutes les enquêtes le prouvent, le public a souvent de la peine à comprendre des émissions d'information politique ou à caractère éducatif. On sait que les moyens les plus efficaces restent toujours le film et le dessin animé, accompagnés d'explications brèves, claires, simples, soutenus par des graphismes, des cartes, des impressions de mots et de chiffres. Si les interviews sont plus ou moins mal reçues, cela ne signifie pas qu'elles doivent être supprimées. Elles doivent être limitées, les intervenants donnant des opinions ou des informations spécialisées nécessaires à la compréhension du sujet.

Pour la TVE romande, c'est maintenant le dernier pari. Les départements de l'Instruction publique et la TVE se sont engagés à collaborer. Une somme importante, environ un million, sera investie dans la production d'émissions. Si des cantons comme Genève et Neuchâtel ont déjà des centres de production, s'ils n'ont pas attendu cette renaissance pour équiper les écoles secondaires et utiliser la TV dans l'enseignement, les autres cantons comptent sur les émissions de la nouvelle TVE pour convaincre les autorités scolaires de la valeur pédagogique de la télévision. Et surtout pour dégager des crédits nécessaires à l'équipement de quelques salles de classe.

Dès lors, vu les enjeux et les aventures passées, on peut poser des questions. Les options de la TVE, définies au début des années 70, ne

devraient-elles pas être reconsidérées ? Des émissions, qui visent tous les publics mais ne correspondent à aucun programme d'enseignement, ont-elles assez de valeur et de permanence pour constituer des vidéothèques ? Ne faudrait-il pas produire moins mais mieux, et surtout des émissions originales ? La Télévision romande, dont nombre de réalisations sont d'autant plus éducatives qu'elles se veulent d'information, ne pourrait-elle pas, dans une collaboration avec les DIP à redéfinir, remplir cette mission civique et éducative ? Les transformations des structures de la SSR n'appellent-elles pas des révisions ? Ce n'est un secret pour personne, plusieurs écoles, et dans tous les cantons, sont déjà équipées d'un matériel TV d'enregistrement et de rediffusion : des émissions de la TVR sont depuis longtemps des « media » pédagogiques auxiliaires. En réalité, nulle chaîne de télévision n'est plus éducative — et cette austérité lui est reprochée — que la TVR.

Il reste aujourd'hui que la TVE romande existe. Il faut maintenant qu'elle dure. Ses émissions seront d'autant mieux reçues et appréciées qu'elles seront plus romandes, Et moins vaudoises. Il faut que la TVE ose évoluer et se remettre en question. Elle a pris des responsabilités. C'est d'elle que dépendent maintenant l'équipement des écoles du Jura, de Fribourg et du Valais, l'intégration de la télévision dans l'enseignement. Et tout bonnement, c'est à la nouvelle TVE qu'il appartient de montrer que le petit écran est aussi un moyen d'éducation et d'enseignement.

Manifeste 77: le schisme

Manifeste 77, le mouvement s'accélère à Monthey après le licenciement du secrétaire de section Jean-Claude Gründisch. Comment ne pas comprendre que la majorité des syndiqués montheyens fasse bloc derrière son secrétaire mis à pied (DP 444) ? Comment ne pas comprendre que les méthodes utilisées à Monthey et ailleurs par la tête de la FTMH fassent l'unanimité contre elles ?